No 89. — 26me ANNÉE — Numéro : 10 centimes — SAMEDI 7 AOUT 1926.

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	24.—	13.—	7.50
(env. 3 No de la semaine)	19.—	11.—	6.50
Bulletin officiel . . .	4.50	2.25	1.20

Cpte de chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.60	0.60

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

Apprenti tailleur

est demandé de suite ou date à convenir. S'adresser aux Annonces Suisses à SION.

Importante Compagnie d'Assurances sur la Vie, cherche

agent

dans chaque Commune

engagerait éventuellement professionnel.

S'adresser sous Case postale 2226 à SION.

Jeune fille

de la Suisse allemande cherche place comme volontaire.

S'adresser au bureau du journal.

A vendre

2 fusils de chasse dont un Ammerleiss, à l'état de neuf.

S'adresser au bureau du journal.

A louer

cave meublée et grand pressoir.

S'adresser à Mme Jules de Torrenté, SION.

A LOUER

appartement de deux chambres bien ensoleillées, cuisine et cave, rue du Château.

S'adresser au bureau du Journal.

LOCAUX

pour **magasins ou bureaux** disponibles à Sion 1er septembre sur rue de grande circulation.

Adresser offres par écrit à **Annonces-Suisses S. A. SION**

Lisez ces prix

Lit en fer, 1 pl. compl.	fr. 78
Lit en fer, 1 pl. compl.	fr. 78.—
Lit en fer, 2 pl. compl.	120.—
Lit en bois, 1 pl. compl.	140.—
Lit en bois,2 pl. compl.	160.—
Canapé-lit cretonne	65.—
Divan moquette	140.—
Table à allonges	95.—
Lavabo-comm. marbre	105.—
Chambre à coucher complète	520.—
Chambre à manger	550.—
Buffet vitré, cuisine,	78.—
Table de cuisine	14.—
Tabourets	3.—
Chaises paillées	8.50

Pochon frères S. A. ruelle du Grand-Pont 16 et Grand-St-Jean 13, Lausanne.

Tous légumes de saison

Achetez directement au producteur

SOCIÉTÉ AGRICOLE DE VILLENEUVE

Vente en gros et mi-gros

Tel. No 35.

Magnifique chevelure

obtenue par l'emploi du véritable

SANG DE BOULEAU

En six mois 2000 attestations élogieuses et commandes sup.

Grande bouteille Frs. 3,75

Crême de Sang de Bouleau pr. le cuir chevelu sec fr. 3.— et 5.—.

Shampoo de bouleau, le meilleur cts. 30

Savon de toilette à l'arnica Frs. 1,20

Dans les pharmacies, drogueries mag. de coiffeurs et à la Centrale des Herbes des Alpes, au St-Gothard, Faido.

Demandez: **SANG** de Bouleau

TIR ANNUEL Monthey

les 14 et 15 Août 1926

Demandez plan de tir

Le Mildiou

de la grappe est combattu efficacement par le SOUFRE CUPRIQUE MAJOR SCHLOESING employé avec succès en Valais depuis de nombreuses années.

GUSTAVE DUBUIS, SION

—— Téléphone 140 ——

Cidre

en fûts prêtés

à 0,35 le litre

PARC AVICOLE, SION

BAISSE DES FROMAGES

Prix applicable aux revendeurs à partir du 1er août 1926

	Par 1000 kilos et par lots de 2500 kilos et plus	800 à 2499 kilos	jusqu'à 799 kil.
1. Emmental 1ère qualité			
a) Fromages d'été 1925	290.—	295.—	305.—
b) Fromages d'hiver 1925/1926	260.—	265.—	275.—
2. Gruyère, Spalen (Sbrinz) et Fromages de montagne, 1re qualité			
a) Fromages d'été 1925	290.—	295.—	305.—
b) Fromages d'hiver 1926/1926	255.—	260.—	270.—
3. Fromages 3/4 gras à pâte dure			
a) Fromage d'été 1925	235.—	240.—	250.—
b) Fromages d'hiver 1926/1926	215.—	220.—	230.—
4. Fromages 1/2 gras, à pâte dure			
a) Fromages d'été 1925	190.—	195.—	205.—
b) Fromages d'hiver 1925/1926.	170.—	175.—	185.—
5. Produits de 2e choix 3		selon la qualité	

Livraison par les membres de l'Union Suisse du Commerce de Fromage, franco station destinataire

MAYENS DE SION

8 et 15 AOUT

FÊTE CHAMPÊTRE

organisée par la fanfare « l'**Aurore** » **de Vex**

Tombola américaine — Jeux — Cantine — Buffet — Raclettes Grand pont de danse — Orchestre « Original's Jazz » de Martigny. — Intéressant but de promenade pour les fêtes du 1er Août.

BANQUE POPULAIRE VALAISANNE

— S.A. à SION —

reçoit des dépôts sur

OBLIGATIONS **aux meilleures conditions**

CAISSE D'EPARGNE **4 1/4 %**

(Autorisée par l'Etat et aux bénéfices de garanties spéciales, versements depuis 5 fr)

COMPTES-COURANTS **3 1/2 %**

A VUE

PRETS, CHANGE

La Direction

Propriétaires Vignerons

Faites transformer vos pressoirs à vis en **pressoirs hydrauliques** chez

FIECHTER FRERES, Constructeur-Mécaniciens

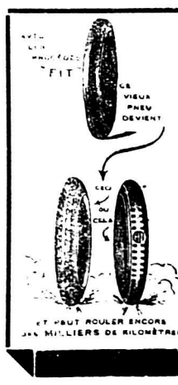
Rue de Genève — LAUSANNE — Téléphone 3773

Devis gratuits et sans engagements

Réparations du pressoirs de tous systèmes

Venez voir le pressoir installé chez nous comme démonstration.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à notre Représentant: **M. F. Deladœy, courtier en vins, Sion.**



AUTOMOBILISTES

50 % d'économie par le Recaoutchoutage „FIT“

Réparations de chambres à air

ELTER & MŒBUS

6 Chemin Bonne-Espérance

Téléph. 51,20 **LAUSANNE**

Seule maison pr. Vaud et Valais

Pour le Cours de Répétition

Grand arrivage de Chaussures militaires à des prix avantageux

17.50 19.- 23.- 25.-

En vente au Magasin

Clausen

Tel. 153 SION Tel. 153

Expédition par retour du courrier

ESTOMAC FOIE

MONTREUX

Eau minérale alcaline.

REINS VESSIE

en bouteilles, 1/2 bouteilles et 1/4 (Sodas)

Livraison à domicile:

Représentants: **DISTILLERIE VALAISANNE S.A. SION**

EXPOSITION INTERNATIONALE NAVIGATION INTÉRIEURE FORCES HYDRAULIQUES BALE 1 JUILLET-15 SEPT.

16 NATIONS PARTICIPANTES D'EUROPE ET D'OUTREMER

Maculature

20 ct. le kg.

A L'IMPRIMERIE GESSLER

◆ Le Journal et Feuille d'Avis du Valais » ◆
◆ est l'intermédiaire le plus pratique ◆
◆ pour faire connaître un commerce, ◆
◆ une industrie, une affaire quelconque ◆

Des vêtements légers et amples

ne protègent pas le corps en transpiration en cas d'abaissement de la température.

Et ce sont **refroidissements, rhumes, fièvre, etc.**

Au moindre symptôme, enrayez le mal en prenant les réputés calmants, les

Comprimés „Bayer“ d'ASPIRINE

N'acceptez que les véritables Comprimés „Bayer“ dans l'emballage d'origine avec la vignette de Réglementation et la croix Bayer.

Prix par tube Frs. 2.—

En vente seulement dans les pharmacies.

OUI MESSIEURS ! c'est chez

André Fournier, à Beuson-Nendaz

—— Téléphone 17 ——

que vous obtiendrez au meilleur compte les

Lames sapin pour planchers et plafonds

Livraison franco ——::—— Facilités de payements

Demandez prix-courant

(Dépôt en gare de Sion)

N'attendez pas l'automne pour visiter

LA FABRIQUE DE MEUBLES

- J. ITEN -

Tel 125 SION Tel. 125

Toujours en magasin, grand choix de salles à manger, chambres à coucher, meubles de Hall et de bureau, de style et de goût, accessibles à toutes les bourses.

FABRICANTS & INDUSTRIELS...

avant de passer vos commandes... consultez la

Fonderie d'Yverdon

FONTE — BRONZES — CUIVRE — LAITON

Toutes pièces aux plus bas prix

exécution soignée bon goût, confort.

Reichenbach frères et Cie Fabrique de meubles Sion

Demandez nos prix pour lames sapins, planchers, plafonds

extra bon marché

COMPAGNIE GENERALE D'ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS ET LA RESPONSABILITÉ CIVILE

LA ZURICH

Assurances
Accidents
Responsabilité civile
Vol et Effraction
Assurances d'Automobiles

Agents généraux pour le Valais:

C. AYMON & A. DE RIVAZ, SION

Téléphone 208

Renseignements gratuits. Conditions avantageuses.

Le Sport

I

Où il dégénère

Si les Européens pouvaient correspondre pendant cinq minutes avec les habitants de Mars, la première chose qu'ils leur demanderaient serait probablement les noms de leurs champions de boxe. Ils profiteraient ensuite des quelques secondes de conversation qui resteraient pour leur annoncer que Mlle Suzanne Lenglen va s'exhiber en Amérique, dans un tournoi de tennis. Et la moitié des gens trouverait cela tout naturel. Pour beaucoup de monde, en effet, l'unique préoccupation de la vie est le sport. Ils en font un dieu auquel ils sacrifient leur santé et leur intelligence, ils manquent de mesure. Au lieu de développer leur corps harmonieusement, par des exercices appropriés, ils s'acharnent à vouloir battre les records les moins sensés, et ressemblent un peu à ces enfants polissons qui jouent à celui qui crachera le plus loin. L'athlète complet disparaît alors, pour laisser place à l'individu parfois bien mal loti, qui s'est spécialisé et qu'on appelle professionnel.

Le public l'admire. Il tombe en extase devant ce monsieur dont les muscles saillent, sans songer qu'un homme qui possède une force de cheval n'est, bien souvent, qu'un âne. On applaudit aux performances extraordinaires, cela seul intéresse.

Personne, dans la masse, ne connaît les noms des inventeurs du téléphone et si vous parlez de Graham Bell, on croira qu'il s'agit du centre avant de l'équipe nationale anglaise de foot-ball. Par contre, le premier gosse venu pourra vous réciter, sur le bout du doigt, la liste des principaux coureurs du Tour de France cycliste. Au sortir de l'école, il ne saura pas le français, mais il aura de solides notions d'anglais: il vous entretiendra de goal et de pénalty, à telle enseigne que vous en resterez pantois. Et puis, il vous demandera de tâter son bras replié, de palper le biceps; « Tu sens, vous dira-t-il, j'ai d'la boulette. »

Avoir d'la boulette, tout est là.

Si les savants étaient ambitieux, s'ils peinaient dans l'intention de devenir populaires, nous leur dirions ceci:

« Avant de continuer vos recherches, mettez un costume de bain; tentez, par exemple, la traversée de la Manche à la nage, ou bien, si vous le préférez: Cassez la figure de quelqu'un devant dix mille spectateurs ».

Ainsi, vous attirerez l'attention sur vous et peut-être sur vos travaux. On lirait bientôt dans les journaux sportifs, des communiqués dans le goût de celui-ci: « Nous apprenons avec plaisir que le célèbre boxeur Edison se distingue. Après avoir battu Carpentier aux points, il occupe ses loisirs à des inventions scientifiques dont on nous dit grand bien. Nous félicitons notre ami, qui se trouve actuellement dans une excellente forme.»

Et la galerie applaudirait.

Si Virgile avait été un as du ballon, les collégiens étudieraient son œuvre avec davantage de sympathie.

En un mot, il n'a manqué aux grands hommes qu'une chose pour être admirés: d'la boulette.

Eh bien, c'est triste.

Autant le sport pratiqué raisonnablement, est sain pour l'esprit et le corps, autant les exagérations modernes auxquelles on se livre abrutissent.

Les uns font du sport un métier, les autres une exploitation commerciale. Le récent Tour de France cycliste fut, à cet égard, un scandale:

Il est prouvé que des concurrents avaient été contraints par leurs maisons, à soutenir tel ou tel champion, à s'effacer derrière lui pour le pousser à la victoire, sans avoir le droit d'essayer eux aussi de gagner. De même, les dessous de la plupart des grands matchs ne sont guère édifiants; les questions d'argent y jouent le rôle principal et parfois le vaincu est désigné d'avance.

Il appartient aux vrais amis du sport de montrer ces abus puis, de lutter contre eux. Ainsi, la cause qu'ils défendent, dépouillée de ce qui la ternit, apparaîtra dans toute sa beauté.

Car le sport est utile, il est même indispensable à notre époque et nous en exposerons les raisons dans un prochain article. Nous voulions cependant, auparavant, mettre les choses au point et démasquer les exégérations dont se rendent coupables une foule de faux sportifs. *André Marcel*

SUISSE

LES TABACS ET LES LIBRAIRIES DES GARES

La direction générale des chemins de fer fédéraux, dûment autorisée par le Département fédéral des chemins de fer, a retiré l'interdiction faites précédemment aux librairies des gares de vendre du tabac le dimanche, dans les localités où les magasins spécialisés dans ce commerce sont fermés d'office. La décision aurait été logique si elle s'était étendue aux buffets de gare et à leurs services de quai. Mais ce n'était pas le cas, de telle sorte que l'on était tombé dans des situations paradoxales. Mais il faut reconnaître que cette affaire est délicate: par exemple, à Berne, le magasin de tabac de la gare, situé à côté de la librairie, est obligé de fermer ses portes le dimanche. Il est vrai que dans les cafés des alentours, on vent partout des cigares et des cigarettes.

UN PARC D'ELEVAGE DE LIEVRES A NYON

M. William Longet, vétérinaire à Nyon, a installé un parc d'élevage du lièvre, le premier dans notre pays, qui lui réussit fort bien. Au milieu de juin, il avait dénombré, dans l'enclos muré où ils ont vu le jour, six jeunes lièvres. Mais l'extraordinaire, en l'occurence, c'est la présence dans l'enclos, au milieu des lièvres, de quatre jeunes setters anglais de trois mois, faisant avec le gibier le meilleur ménage du monde et ne leur inspirant aucune crainte.

POUR LE TRANSPORT DES MARCHANDISES VIA CHIASSO

Une conférence a eu lieu à Chiasso, entre les représentants des douanes italiennes et suisses et les représentants des maisons d'expédition, pour examiner la question de la nouvelle réglementation des opérations ferroviaires dans cette importante station frontière. Une réglementation provisoire avait été introduite en 1923. Après trois ans d'expérience, la conférence a décidé de rendre définitif ce règlement, en y ajoutant quelques modifications insignifiantes. Les droits de magasinage des marchandises en gare de Chiasso, destinées à l'Italie, ne seront plus perçus par les C. F. F., mais par les chemins de fer italiens d'après leurs tarifs. Les C.F.F. et les chemins de fer italiens ont signé un accord concernant la répartition de ces recettes.

Les maisons d'expédition ont pu obtenir que le magasinage soit compté 48 heures après l'arrivée des wagons en gare de Chiasso au lieu de 24 heures comme jusqu'ici.

LA FIEVRE APHTEUSE

La fièvre aphteuse a éclaté dans les pâturages des Crettex, qui se trouve dans la vallée de l'Hongrin (Vaud), à l'altitude de 1450 m. entre Jorat et les Joux Noires, au sud de la montagne et de la pointe d'Aveneyre, à l'endroit où l'Eau Froide prend naissance, aux confins extrêmes du territoire de la commune de Corbeyrier, à 22 km. de cette localité, et sa communication directe et immédiate avec celle-ci. Tout, bêtes et gens des environs, a été évacué. Un gendarme est en faction au chalet; cinq autres surveillent et gardent les environs. Les risques d'extension paraissent donc exclus. Jusqu'ici, ont été abattues trente pièces de jeune bétail qui allaient aux Crêtes.

IL S'ENDORT ET TOMBE A L'EAU

Un jeune Suisse allemand qui s'était endormi sur les rochers du bord du lac Léman, près de Burier, est tombé d'une hauteur de 7 à 8 m. sur la grève. Il appela à l'aide. MM. Grognuz, père et fils arrivèrent par le lac et lui portèrent secours. Après avoir reçu des soins du docteur, le blessé fut conduit au Samaritain de Vevey. Il a des côtes cassées, des blessures diverses.

Canton du Valais

LES MANOEUVRES D'AUTOMNE DES ALPINS VALAISANS

La brigade de montagne 3, composée des régiments 5 (Vaud) et 6 (Valais) commencera son cours de répétition le 16 août. Les troupes vaudoises seront cantonnées dans la région du Château-d'Oex. Pour la première semaine, le régiment sera réparti comme suit: Le bataillon 12 et l'état-major à Champéry, le bataillon 88 à Morgins et le bataillon 12 à Val d'Illiez. Des manœuvres auront lieu dans le courant de la seconde semaine. Les troupes spéciales, groupe sanitaire, compagnie de subsistances, seront stationnées à Aigle. Le ravitaillement se fera par camions jusqu'à Troistorrents à la bifurcation des routes qui conduisent à Champéry-Val d'Illiez et à Morgins.

LA LOI SUR L'ASSISTANCE PUBLIQUE

Dans sa session d'automne, le Grand Conseil du canton du Valais reprendra, en 2es débats, le projet de loi sur l'assistance publique.

Si le projet est accepté définitivement par le Grand Conseil, la loi pourra être soumise à la votation populaire en décembre déjà.

St-MAURICE — UN SOURCIER

Il n'est bruit, depuis quelque temps, à St-Maurice et dans la région, que du nouveau sourcier, M. P.-M. Dutarte, qui s'est révélé tout à coup aussi habile, et même plus heureux, que l'abbé Mermet. Nous l'avons vu à l'œuvre. Sa science nous a émerveillé. Muni d'une montre de poche avec sa chaîne, qu'il tient suspendue au-dessus du terrain, ce sourcier a découvert une quantité de sources, de minerai, etc. Il est parvenu dernièrement à fixer l'emplacement de la source thermale de Lavey-les-Bains, que la tradition situait aux environs du hameau d'Epinassey. Muni de son pendule, le sourcier a suivi le trajet de cette eau depuis le bord du Rhône, rive valaisanne, jusqu'à la colline des Crêtes, au-dessus d'Epinassey. Arrivé à un certain endroit, le pendule indiqua nettement l'emplacement de la source: on creusa deux mètres environ et l'eau jaillit.

Cette découverte confirme la tradition populaire qui situait un grand établissement thermal romain à Epannum, aujourd'hui Epinassey.

UNE AVALANCHE FAIT UNE VICTIME

Un garçon d'une dizaine d'années: Oswald Pfammatter, de Mund, qui gardait un troupeau sur l'alpe de Gradetsch s'était engagé sous un tunnel de neige formé par une avalanche.

La masse, sous l'influence de la chaleur, s'effondra soudain, ensevelissant le malheureux berger. Son cadavre ne fut retrouvé que tard dans la nuit par les parents qui cherchaient leur enfant.

CHALAIS — LE DEPART DU R. P. MARTIAL-CHEVEY

On nous écrit:

La fête du 1er août fut marquée cette année-ci, par une imposante et belle cérémonie. Le R. P. Martial-Chevey faisait ses adieux à la population, annonçant son départ pour les Missions africaines des îles Seychelles. A cette occasion, une Messe solennelle fut célébrée dans la paroisse, avec toute la grandeur religieuse qu'impose une pareille circonstance. D'abord, honneur à la Chorale qui s'est montrée à la hauteur de son mérite habituel.

Le R. P. Augustin, du couvent de St-Maurice, toujours réclamé en de semblables circonstances, a prononcé un de ces sermons dont il a le secret et qui s'adaptent parfaitement aux milieux qui les réclament. Il exprima vraiment les sentiments éprouvés par l'assistance. L'orateur retraça brièvement la vie de ce jeune Lévite, releva son esprit d'abnégation et de sacrifice, son zèle et son dévouement inlassables, son courage à quitter sa mère, ses parents, ses amis et son pays natal, pour aller dans des contrées inconnues à la conquête d'âmes. Ces paroles d'adieu à la population ont causé une profonde impression à l'auditoire. Puis, le prédicateur continua sa belle péroraison par le développement d'un sujet de circonstance: La Foi en Dieu, la confiance en Lui ».

Le départ du R. P. Martial laisse d'unanimes regrets. On aurait voulu le voir continuer son œuvre apostolique parmi nous. Mais, puisqu'un champ d'action plus efficace et méritoire l'attend au-delà de nos frontières nous nous inclinons et lui souhaitons une heureuse carrière, nous joignons à la sympathie générale un cordial et sincère « Adieu et au revoir. » O. P.

VAL D'ILLIEZ — SOCIETÉ DES VIEUX-COSTUMES

Tout est prêt, à Illiez, pour la fête villageoise des Vieux-Costumes. Paysannes, bergers, faucheurs vont quitter champs et outils pour refaire, sur la scène, leur vie dure, leurs moments de joie aussi, dans une pièce en 4 actes, danses anciennes, cortège historique, petite encyclopédie des mœurs valaisannes. (Comm.)

MULET CONTRE AUTO

Entre Riddes et Saxon, une automobiliste d'origine valaisanne et habitant Genève, Mlle Berthe Ebener, s'est trouvée subitement en présence d'un mulet en liberté folâtrant au milieu de la route. A la vue de l'auto, le mulet lança de dangereuses ruades. Assez effrayée, Mlle Ebener bloqua ses freins et alla se réfugier dans un petit bois voisin, jusqu'à l'arrivée du propriétaire du mulet autophobe. Rassurée, l'automobiliste put reprendre le volant et continuer sa route vers Riddes.

TRAGIQUE FIN D'UN ALPINISTE

Un habitant de Genève, nommé M. Oertig, âgé de 24 ans seulement, s'était rendu dans le massif du Fletschorn, en compagnie de plusieurs membres du club montagnard « Le Chalet ».

Au sommet, M. Oertig fut pris soudain du mal de montagne. Ses camarades le réconfortèrent du mieux qu'ils purent. Mais M. Oertig ne put qu'à grand'peine redescendre au plus prochain village.

Il fut conduit dans un hôtel où un médecin lui donna des soins et lui conseilla le repos. M. Oertig voulut néanmoins regagner Genève. A peine était-il rentré chez lui qu'il rendait le dernier soupir.

LE LAC DE CRETE-SECHE

Le lac glaciaire, dont la formation à la jonction des glaciers de Crêtesèche et d'Otemma, à l'altitude de 2500 mètres, au haut de la vallée de Bagnes, avait fait craindre, au début de juillet, le renouvellement des désastres des 25 juin 1894, 17 juillet 1898 et 8 juin 1899, est maintenant asséché. Il s'est vidé graduellement sans accident, grâce aux travaux préventifs qui avaient été exécutés. Les six derniers mètres d'eau se sont écoulés mardi. On étudie les moyens de prévenir de futures accumulations.

Chronique Sierroise

CIRCUIT SIERROIS

Dimanche, 8 août, aura lieu le 2e Circuit Sierrois, auquel le Comité d'organisation a voué tous ses soins. Les heures de départ des courses ont été fixées comme suit:

8 h., départ des Juniors 2. 500 M.

8 h. 30 départ du demi-fond 5. 000 M.

8 h. 35 départ de la course de fond 10000 m.

Pendant les courses aura lieu la course de vitesse 100 m., qui se courra sur la route cantonale, de l'épicerie Mouthon au café Rothorn. Le pavillon des prix, richement doté, sera exposé dès vendredi dans les vitrines des magasins A. Rauch. Les départ des courses ainsi que les arrivées se feront sur le parcours du Terminus au Rothorn. Nous rappelons que le délai des inscriptions est fixé au samedi 7 août à 12 h., et prions les concurrents de bien vouloir s'inscrire tout de suite chez M. Pauly de Preux ou au local, café Rothorn. Nous rendons attentifs les participants au fait que les courses se feront sans suiveurs et sans entraîneurs et que le contrôle durant tout le parcours sera très sévère.

La distribution des prix aura lieu aussitôt que les courses seront terminées, devant le Café Rothorn.

Une histoire peu banale

Nous venons d'apprendre une histoire de fraude peu banale et qui témoigne bien de l'imagination de certains délinquants: la commune de Martigny-Bourg fait la chasse aux taupes. Chaque fois qu'on lui apporte une queue d'un de ces animaux, avec générosité, elle offre une prime de dix sous. Une quantité de gens se mettent alors en campagne et, avec des ruses d'Indiens, essayent de gagner ainsi quelques francs.

Or, un homme semblait particulièrement heureux dans ses expéditions. Il battait de loin tous les records de ses concurrents, et devant l'employé étonné, étalait sur la table, une moisson de queues vraiment extraordinaire.

— Vous avez découvert tout ça? s'exclamait-on.

— Tout ça! répétait-il le plus simplement du monde, et le lendemain, il revenait avec une nouvelle provision.

On finit par se méfier. On envoya les queues au chimiste cantonal pour les analyser.

L'homme de sciences les considéra. Une première chose ne tarda pas à éveiller ses soupçons. Les queues étaient d'un bout à l'autre de la même largeur. De plus, leurs poils, au lieu d'avoir une seule direction et de se raréfier vers le bas, étaient touffus et se dirigeaient dans tous les sens.

Le chimiste coupa la queue, l'examina au microscope, la compara avec une autre véritable et découvrit enfin la supercherie.

Notre homme saisissait une taupe et la rasait, ce qui lui procurait une quantité appréciable de poils. Puis, il prenait des lacets de souliers, les sectionnait, les trempait dans de la colle et les roulait ensuite dans les poils. Par ce procédé, il obtenait avec une taupe, une vingtaine de queues qu'il s'empressait de vendre à Martigny.

La police a arrêté le développement de cette nouvelle industrie valaisanne.

Le prix du lait

Comme nous l'avons annoncé, le prix du lait a baissé de 2 cm. à Sion.

Il en est de même à St-Maurice, Martigny Sierre.

On le vend 35 centimes à Monthey, où il a baissé d'un sou; l'on prévoit que les autres localités seront mises sur le même pied d'ici peu de temps.

La cause, en Suisse, de ces baisses successives qui atteignent 5 ct. par litre réside en partie de la diminution de nos exportations de fromages dans la plupart des pays sont nos acheteurs réguliers, la dépréciation de l'argent ayant considérablement réduit leur puissance d'achat. En effet, en 1913, il avait été exporté en France 727 wagons (10.000 kg.) de fromage, alors qu'en 1925, il n'en a plus été exporté que 70.4 wagons. Pour l'Italie également, nos exportations de fromage ont diminué de 372 wagons en 1913 à 145,8 wagons en 1925. Par contre, alors que nos exportations rencontrent des difficultés toujours plus grandes, nous voyons notre production laitière augmenter sans cesse; elle est actuellement de 15 p. c. plus élevée que l'année dernière et de 10 p. c. plus forte qu'en 1913, année pourtant record de la production laitière, et représentera pour l'année en cours, environ 12 millions de kg. de fromage de plus qu'en 1925. Si cette augmentation de la production provient en partie de l'accroissement considérable de notre troupeau laitier (747.138 vaches en 1921 et 873 mille 293 en 1926) elle est aussi due au fait que les producteurs utilisent les fourrages concentrés en quantités toujours plus fortes.

L'importation des fourrages concentrés que l'on donne particulièrement aux vaches laitières, a augmenté, pour les tourteaux, de 3897 wagons en 1923 à 4131 wagons en 1925 et pour les farines dénaturées de 2490 wagons en 1923 à 5828 wagons en 1925. Pour le premier semestre 1926, ces importations, d'après les données statistiques de douanes suisses sont encore plus fortes que les années précédentes. De ces importations exagérées, il en est naturellement résulté une production laitière et une production de fromage, chose grave, en partie de qualité médiocre, que nous ne pouvons exporter que difficilement. Il faut reconnaître que ces deux dernières années, l'agriculture suisse s'est dirigée trop unilatéralement vers la production du lait. C'est là, la principale cause de la situation actuelle de l'industrie laitière.

N. de la R. Le consommateur cependant, n'est pas fâché de la baisse de prix de la précieuse denrée.

MOUVEMENT TOURISTIQUE EN VALAIS

pendant les saisons d'été (31 juil. au 1. août)

	Nombre d'Hôtels		Lits disponibles		Lits occupés	
	1925	1926	1925	1926	1925	1926
Haut-Valais	109	99	5646	5607	4493	3967
Centre	74	76	2554	2570	1772	1583
Bas-Valais	121	116	5118	4882	3410	2916
Valais	304	291	13318	13059	9675	8466

Les lits, dans 160 chalets avec 1229 étrangers, chiffre compris dans le total de 9813 ci-dessus, n'ont pas été comptés (Haut-Valais 7 chalets: 51 étrangers; Centre: 81 chalets: 583 étrangers; Bas-Valais: 72 chalets: 595 étrangers). Le nombre des chalets n'a pas été compté: à Verbier avec 91 étrangers.

L'ASSEMBLEE DE LA SOCIETÉ D'HORTICULTURE

Nous apprenons que l'assemblée-exposition de la Société cantonale d'Horticulture aura lieu, le 17 octobre, dans la jolie ville de Monthey.

Chronique Locale.

†M. JOSEPH ROGGER

Dans la nuit de jeudi à vendredi M. Joseph Rogger est décédé à Sion après une longue maladie courageusement supportée.

C'est une des figures sympathiques de la ville qui disparaît.

M. Rogger, qui était âgé de 64 ans, fut, durant 18 ans geôlier au pénitencier, où ses services étaient fort appréciés.

AVANT DE PARTIR POUR SION, UN ANGLAIS SE FAIT VOLER

Hier matin, au départ du train direct pour Milan, un vol à la tire a été commis au préjudice d'un Anglais, M. Johnson, de Londres, qui se dirigeait sur notre ville, après un séjour à l'Hôtel d'Europe, à Lausanne.

Le portefeuille se trouvant dans la poche intérieure de M. Johnson a été subtilisé. Ce portefeuille contenait 950 fr. en billets suisses, cinq billets de 5 livres sterling et cinq billets d'une livre.

Le lésé ne s'est aperçu du vol qu'au moment où il allait monter dans le train. Il n'a rien observé d'insolite et ne s'est pas senti bousculer. Mais il est bien certain que son portefeuille était dans sa poche. Il avait payé sa note d'hôtel 15 minutes auparavant.

UN IMPRUDENT

Un jeune homme qui voulait descendre du train en marche, a failli se tuer, lundi soir à 19 h. 20, en gare de Sion. Il tomba et fut happé par la voiture qui le traîna sur un parcours de plusieurs mètres. Il avait l'épaule serrée entre le marche-pied et le granit bordant le quai. Un employé de banque, M. Gaudin, de Riddes, parvint à lui porter secours et à le tirer de sa fâcheuse position.

L'imprudent en a été quitte pour la peur.

SERVICE RELIGIEUX

le 8 AOUT

A la Cathédrale — 5 h. 30, 6 h. 30, 7 h. 30, messes basses; 8 h. 30, messe basse instruction française; 10 h. grand'messe, sermon français; 11 h. 30, messe basse.

Le soir — 4 h. vêpres; 8 h. dévotion à la Bonne-Mort (en allemand); bénédiction.

PHARMACIE DE SERVICE

Dimanche 8 courant: de Quay.

Les Institutrices à Sion

La soirée officielle

Perdus parmi cent soixante demoiselles, une dizaine de messieurs ont assisté mercredi soir, au banquet de l'Association des maîtresses professionnelles, au Grand-Hôtel. Pourtant, ils ne se montrèrent guère intimidés et prirent une part active à une soirée vraiment bien réussie dont on reparlera longtemps.

M. Mazzetti avait préparé un repas succulent auquel on fit honneur, il mérite des félicitations pour le soin qu'il apporta au menu et pour la promptitude avec laquelle le service s'effectua. Le coup d'œil de la salle était d'un pittoresque achevé, plusieurs de ces dames avaient eu, en effet, l'heureuse idée de revêtir leur costume cantonal. Toutes les parties de la Suisse étaient représentées, et nous pûmes admirer la coquetterie féminine sous ses multiples formes. Ce n'est pas si désagréable à voir.

Les discours

M. Lucas Jost, qui mit tout son cœur à l'organisation des cours de vacances, accepta de présider la soirée et d'obéir, pour une fois, au sexe aimable. Ce « pour une fois » renferme bien des choses.

Mme Brunnhofer, présidente de l'Association, prononça le discours de bienvenue. Elle salua la présence de MM. Walpen, Conseiller d'Etat, Kuntschen, Président de la ville, Exquis, Conseiller municipal, Zurbriggen, Chimiste cantonal, ainsi que les membres du comité d'action: Mlles de Riedmatten, de Kalbermatten, Gay, de Torrenté, Moss qui formaient autour de leur président, M. Lucas Jost, la plus agréable des couronnes. Du moins nous l'a-t-il confié...

M. Walpen prit la parole au nom des autorités. En termes spirituels, il compara le Valais à une maison que l'on doit visiter dans tous ses recoins, sans s'attarder pourtant à considérer uniquement une pauvre petite toile d'araignée nichée dans un angle du mur. Les habitants hospitaliers se font une joie de recevoir leurs concitoyennes qui passeront certainement un séjour agréable à Sion.

M. Kuntschen se leva lui aussi et proclama son plaisir à se trouver en si bonne compagnie.

« En choisissant la ville de Sion pour y suivre un cours de vacances, dit-il, c'est le Valais tout entier, Mesdames, que vous avez voulu honorer. Vous vous êtes placées ainsi sous le patronnage de l'Etat et de la Ville. Nous sommes donc en droit de vous adresser la parole à notre tour, et de joindre nos vœux à ceux de M. Walpen. Nous vous remercions d'être venues. Le poète romand, Eugène Rambert a dit de l'Alpe: « C'est un problème, un rempart et une poésie, cela vous fera comprendre pourquoi nous sommes si fortement attachés à nos montagnes et à notre terre, pourquoi les gens de chez nous ont gardé leur simplicité d'antan. Vous venez

leur apporter l'esprit pratique qu'il leur faut, votre tâche est belle, il faut la poursuivre jusqu'au bout. Votre activité bienfaisante commande l'admiration: vous servez bien votre patrie.»

Puis, M. Kuntschen parla de l'homme qu'il jugea égoïste et ce fut d'autant plus cruel que nous n'étions pas en nombre pour nous défendre. Enfin, il termina par ces mots: « Je n'ose lever mon verre à votre santé, puisqu'ici l'élément féminin domine, mais je bois tout de même à la réussite de votre programme. »

Mlle Henriette Zwahlen, déléguée de l'Association suisse pour le suffrage féminin, exposa ensuite crânement des idées fort judicieuses: « Si nous voulons le bulletin de vote, déclara-t-elle, c'est pour avoir notre mot à dire dans les lois concernant la protection de la femme, de l'enfant, du foyer, et pour travailler davantage au bien-être général. »

Mlle Zwahlen fit bon marché des vieux clichés anti-féministes: « La légende du pauvre mari qui doit rester à la maison pendant que son épouse court les réunions publiques n'est plus prise au sérieux et ne tient pas debout. La femme ne demande pas à sortir de son *rôle*, mais elle réclame la justice et le droit de s'occuper des questions qui l'intéressent.»

Les applaudissements qui soulignèrent cette déclaration prouvèrent à l'orateur qu'on l'avait bien comprise. Un groupe de suffragettes sédunoises manifesta même avec enthousiasme son opinion.

Puis, les productions commencèrent.

Mlles Haenni, pianiste et violoncelliste de talent, jouèrent quelques jolis morceaux, Mlle de Quay, toute mignonne dans un costume saviésan, nous débita des chansons bien mimées et obtint un succès mérité. Deux heures plus tard, les messieurs en parlaient encore au bouteiller communal. Mlle Yasinski et une institutrice du Val d'Anniviers nous chantèrent des chansons nostalgiques, cependant que MM. Exquis et Zurbriggen donnaient la note gaie. M. Zurbriggen affirma avec conviction, dans de joyeux couplets, que ce n'est pas une côte qu'on aurait dû prendre à Adam pour créer Eve, mais toutes les côtes, afin de multiplier ainsi le nombre des femmes. En affirmant cela, M. Zurbriggen, le geste large et la voix sincère, attendrissait son auditoire.

A une heure, les messieurs battaient en retraite et la soirée continuait sans eux.

« C'est curieux, remarquait M. le Conseiller d'Etat Walpen, quand nous arrivons en retard, à la maison, ces dames grondent; mais elles, vous voyez: c'est encore bien pire, elles ne rentrent pas du tout. »

M. le Conseiller d'Etat Walpen a bien raison. *A. M.*

Chronique agricole

LA CULTURE DES FRUITS EN VALAIS

Un appel à l'entr'aide mutuelle

La « Semaine Suisse » adresse à nos Confédérés, l'appel suivant, en faveur de nos fruits:

Il y a peut-être bien des ménagères de chez nous qui ignorent que la partie inférieure et centrale de la vallée du Rhône est caractérisée par une culture fruitière très avancée, laquelle fournit non seulement des pommes, poires ou pruneaux, mais encore des pêches et des abricots. Depuis plus de trente ans, on voue à la culture des fruits beaucoup de soins et de dévouement. Comme le vigneron le fait avec ses vignes, l'arboriculteur doit soigner et cultiver attentivement ses arbres. Ses efforts sont, cette année précisément, couronnés de succès, car la récolte est satisfaisante.

Les abricots du Valais arrivent à l'heure actuelle en grandes quantités sur nos marchés pour y être vendus. La question de savoir s'ils peuvent écouler leurs produits à des prix rémunérateurs est vitale pour les paysans valaisans. Comme il s'agit de marchandises de toute première qualité, nos ménagères ne rencontreront aucune difficulté pour acheter des abricots du Valais, soit pour la table, soit pour les conserves ou les confitures.

Un appel aux consommateurs a été lancé récemment par l'intermédiaire de la presse sous le titre « Il faut observer l'enseignement de la « Semaine Suisse » également vis-à-vis de l'agriculture ». Les femmes étaient invitées à ne pas acheter toujours les premiers fruits et légumes étrangers et à laisser ensuite de côté les produits plus tardifs de notre propre pays.

Nous avons constaté toutefois que nos appels fréquents à la solidarité en matière économique ont eu d'excellents résultats sur nos ménagères aussi. Mais on pourrait faire encore bien davantage dans cet ordre d'idées et les femmes suisses ne devraient pas manquer l'occasion de mettre en pratique nos principes en accordant toute leur faveur aux fruits du pays, en particulier aux abricots du Valais.

De leur côté, nos agriculteurs se rappelleront que nous avons en Suisse une industrie très développée se livrant à la fabrication de machines et outils agricoles. Ces maisons doivent nécessairement écouler leurs marchandises en Suisse.

Le vieux dicton: « Si le paysan a de l'argent, tout le monde en a » se vérifie une fois de plus. Mais si le paysan prend soin de placer et de dépenser son argent dans notre pays, il s'assurera ainsi la puissance d'achat de ses clients. Ceci ne doit pas être oublié.

Le Sports

LAWN-TENNIS

Championnat de Champéry

Simple dames ouvert. — Quart de finale: Mlle S. Gay bat miss J. Emley 6-0 6-1; Miss B. Kirton bat Mlle S. Pinter 6-2 6-3; Mme Grieshaber bat Mlle M. Pinter 3-6 6-3 6-2; Mme Vuichoud bat Mme Verspyck 6-2 6-0.

Demi-finales: Mlle S. Gay bat Miss B. Kirton 6-4 6-2; Mme Vuichoud bat Mme Grieshaber w. 0.

Finale: Mme Vuichoud bat Mlle Gay 6-1 6-3.

Le style impeccable de Mme Vuichoud, ainsi que sa grande régularité, la fit triompher de la finaliste Mlle S. Gay, qui attaqua pourtant à maintes reprises. Regrettons que Mme Vuichoud ne se soit jamais présentée à un championnat national suisse où elle aurait pu conquérir une belle place.

Simple messieurs ouvert. — Quart de finale: Verspyck bat Ch. Zbinden 6-3 6-3; G. Mercier bat A. L. Lea 6-2 6-3; A. Menko bat Sprenger 6-0 6-1.

Demi-finale: Christeller bat Verspyck 7-5 6-4; G. Mercier bat A. Menko 4-6 6-3 6-0.

Finale: G. Mercier bat Christeller 6-2 6-4 6-4.

Le joueur Mercier, qui déjà fit un résultat honorable aux nationaux de juillet, gagne le championnat de Champéry. Son jeu complet sut s'adapter avec tactique à celui du finaliste Christeller, qui possède une bonne compréhension du jeu.

AUTOMOBILISME

Course du Klausen: Samedi et dimanche aura lieu la 5e course internationale du Klausen. Le « Grand prix suisse de la montagne» a réuni 191 inscriptions, soit 115 automobiles, 66 motocyclettes et 10 side-cars. Il y a 61 coureurs étrangers inscrits, venant d'Allemagne, d'Angleterre, de Hongrie, de Belgique, de France, de Hongrie, d'Italie, des Pays-Bas et de Tchécoslovaquie.

Citons, parmi les coureurs! Alfter, Franconi, Carmine, Tressa, Rosenberger, etc.

Vermouth NOBLESSE
DELICIEUSE GOURMANDISE
CIRAY GENÈVE

Echos

Où il y a de la gêne...

Le célèbre escroc Georges Rème, qu'illustrèrent ses nombreuses évasions et notamment la dernière, lorsqu'il creva le plafond du « panier à salade » qui l'emmenait au Dépôt, vient d'attirer de nouveau l'attention sur lui, à Paris.

Rème avait été repris. Dernièrement il se rendait, encadré de deux gardiens, chez le juge d'instruction; soudain, en un passage qui se trouve dans un souterrain intérieur, le prisonnier échappa à ses gardiens, s'enfuit à toutes jambes par une enfilade de couloirs et disparut aux yeux de ceux qui le poursuivaient. Tout à coup, il sortit, impassible et d'un pas tranquille, par une porte qui donne sur le quai des Orfèvres et, au concierge qui l'interpellait, il dit négligemment en passant: « Inspecteur de police ».

Le concierge salua et l'escroc n'a pas été revu.

*

Les sauterelles infectent la Russie

Tout le sud et le sud-est de la Russie sont infestés de criquets — de grandes sauterelles volantes qui se déplacent en nuées et qui, lorsqu'elles se posent sur un champ, le dévorent tout entier, rasant le blé jusqu'à la terre et laissent en partant, un paysage de désolation, tout semblable aux régions dévastées par la guerre.

Ces criquets sont tellement nombreux cette année, racontent les journaux soviétiques, que la population ne peut en venir à bout. Dans les steppes kirghises, la nuée qui, après avoir dévasté les récoltes, s'envolait vers l'est, était longue de douze kilomètres! Quand elle se posait à terre, elle recouvrait totalement dix hectares d'une couche tellement épaisse, que la terre disparaissait complètement. Mais il vaut mieux, pour décrire l'invasion, emprunter le récit qu'en fait un témoin oculaire, collaborateur du journal de Moscou, la « Pravda ».

« Notre auto nous conduisait à travers les champs tout dorés, où la récolte s'annonçait magnifique. Nous fîmes ainsi six kilomètres. Soudain, notre guide regarda au loin et dit: « Les voici. » Et je vis, à trois kilomètres de nous, au-dessus d'un champ de maïs, un immense nuage mouvant. Sa couleur était cendrée, c'était comme un rideau de fumée que lançait sur nous un ennemi inconnu.

« Le chauffeur s'élança à toute vitesse sur ce nuage mystérieux. Il devint immense. Il était vivant. On voyait déjà dans l'air les corps des insectes, des myriades d'ailes. Les tiges de maïs et de tournesols, soudain alourdies, se penchaient vers le sol. Un moment après, nous étions en plein dans la nuée. Le moteur s'arrêta. Les criquets entraient partout, dans nos vêtements, dans la machine, on ne voyait plus rien, l'obscurité était complète.»

Pour lutter contre cette calamité, le gouvernement des soviets a décrété des mesures draconiennes et inédites. Dans la région infestée règne un véritable état de siège: l'armée rouge est mobilisée. Des détachements d'infanterie, des avions, des compagnies de chimistes, munis d'appareils à gaz, tout cela précédé d'éclaireur — exactement comme en temps de guerre — ont été dirigés vers le sud. Les avions survolent les nuées de criquets et les exterminent au moyen de gaz. L'infanterie écrase ensuite les insectes tombés à terre.

Petites nouvelles

— Un train spécial de la Croix-Rouge hongroise de 600 petits enfants hongrois, victimes de la famine qui règne dans ce pays, est arrivé mercredi à Bruxelles.

ÉTRANGER

LE FEU A LA BOURSE DE PARIS

Jeudi matin, un commencement d'incendie que l'on croit dû à un court-circuit, s'est déclaré à la Bourse, dans un caisson où passent les fils téléphoniques et télégraphiques pour la province et l'étranger.

Une heure après, le feu était éteint. Les dégâts sont importants, car les câbles ont été atteints. Les communications entre la Bourse et la centrale téléphonique et télégraphiques sont interrompus.

UNE VICTIME DU RADIUM

Le physicien Gaston Danne vient de mourir en France, succombant à la lente action des rayons radio-actifs.

Gaston Danne, dont le père fut un des premiers préparateurs de Curie, travailla de bonne heure sous la direction du grand savant. Avec son frère Jacques, il poursuivit à Gif (Seine-et-Oise) dans un laboratoire d'essai, des recherches que le succès couronna maintes fois. C'est ainsi qu'il réalisa la construction d'appareils usités dans la pratique médicale du radium; le plus intéressant est sans conteste l'« imomicromètre », servant à mesurer, en thérapeutique, la puissance du radium. Il inventa également plusieurs appareils utilisés dans le traitement du cancer.

L'ORIENT-EXPRESS COUPÉ PAR LES INONDATIONS

En raison des inondations du Danube, le service ferroviaire a dû être interrompu en Tchécoslovaquie sur la ligne Bogojevo-Dale. Comme l'interruption du trafic peut durer encore quelques mois, tout le service entre Subolica et Vinkovci est dirigé par India. Les voitures de Bucarest du Simplon-Orient-Express seront dirigées sur la ligne de transbordement puis accrochées à Stara Pazova.

LES ILLUMINÉS

On mande de Santander aux journaux que le juge d'instruction a envoyé dans un asile d'aliénés l'individu qui prétendait obéir à une volonté de Dieu, en coupant, en morceaux, toute vivante, sa fille âgée de 18 mois, autour du cadavre de laquelle toute la famille avait ensuite prié, ainsi qu'un individu ayant résidé longtemps aux Etats-Unis et qui, paraît-il, avait converti le meurtrier, sa femme et ses enfants aux idées de la secte adventiste.

Bulletin Politique

En France, le projet financier fait son chemin

Enfin, l'heure des vains discours semble close en France; on entre dans la période pratique et l'on agit. La Chambre et le Sénat ont adopté, en quelques jours, le projet financier et le pays que l'on croyait ruiné se relève. M. Poincaré mène la barque gouvernementale avec énergie et, jusqu'à présent, on ne signale pas de mutineries dans l'équipage.

La Commission des finances est au travail. Elle s'occupe de l'examen du projet d'une caisse d'amortissement et de gestion des bons de la Défense nationale dont les recettes proviendront de l'exploitation du monopole du tabac. Il faut, pour que la caisse autonome soit utile, que son indépendance et sa dotation présentent un caractère définitif et voilà pourquoi l'on projette la réunion de l'Assemblée nationale.

M. Poincaré a jugé opportun de mettre les points sur les i: pour hâter la stabilisation du franc, il faudra fortifier l'encaisse-or de la Banque, mais d'autre part, les avances qui seront consenties à la caisse autonome n'auront rien à voir avec cet établissement.

En ce qui concerne le ravitaillement en blé, le projet gouvernemental a été adopté par la Chambre, à une majorité de 544 voix, de même les projets concernant la caisse d'amortissement de la dette flottante et la prestabilisation.

La Société des nations dans l'embarras

La Société des nations est dans l'embarras. L'Allemagne veut être reçue seule à la prepremière séance et demande un siège permanent au Conseil.

L'Angleterre appuie l'Allemagne, et la France la Pologne.

De plus, l'Espagne ne paraît pas vouloir se contenter du siège triennal qu'on lui offre et l'Allemagne la soutiendrait.

Tous ces problèmes très épineux constituent une question capitale pour la vie de la Société des Nations qui a bien de la peine à concilier les intérêts de tous avec l'intérêt général.

La crise charbonnière

La crise charbonnière anglaise continue. Les pourparlers, après avoir échoué à maintes reprises, vont recommencer. Une tentative d'arrangement sera faite. Néanmoins une forte opposition se manifeste dans certains districts. Ce n'est pas encore la paix.

Monsieur Etienne Bovier et famille, profondément touchés de tant de marques de sympathie reçues dans le deuil cruel qui vient de les frapper, prient tous leurs amis et connaissances de trouver ici l'expression de leurs plus vifs remerciements.

EVIAN

EXPOSITION CANINE INTERNATIONALE
22 AOUT

Demander feuille d'engagement à M. ROCHEFORT, secrétaire général, Direction Cachat, Evian-les-Bains (Haute-Savoie). Clôture des engagements: 12 août.

AVIS

J'ai l'honneur d'informer mon honorable clientèle que j'ai remis, dès le 2 août, mon Garage à M. **F. Rivaz** mécanicien, à Sion.

Je la remercie de la confiance qu'elle m'a témoignée toujours et la prie de bien vouloir la reporter sur mon successeur.

A. GIOIRA.

*

Me référant à l'annonce ci-dessus, je me fais un plaisir d'informer mon ancienne clientèle et le public en général, que j'ai repris, dès le 2 août courant, le

GARAGE DES REMPARTS
— — SION — —

Par un travail soigné et des prix modérés je m'efforcerai de gagner la confiance de mes clients et amis.

F. RIVAZ, Mécanicien
Téléphone 301.

Campagnards!

Rendez-vous aux **Ecuries-Modernes** du Quartier Agricole

H. Werlen, Sion

Achetez, pour vos travaux d'automne, les superbes jeunes mules et mulets de 3 à 4 ans. Elles viennent d'arriver.

Vente et échange aux meilleures conditions.

CHANGE A VUE
(Cours moyen)
6 août 1926

	demande	offre
Paris (chèque)	15.60	15.90
Berlin	122.70	123.20
Milan (chèque)	17.25	17.50
Londres	25.13	25.18
New-York	5.15	5.19
Vienne	72.80	73.30
Bruxelles	14.50	14.80

Feuilleton du « *Journal et Feuille d'Avis du Valais* » No 67

Maguelonne

par Louis LETANG

Quelques instants après, ils se trouvaient réunis au fond du creux de rocher où s'étaient arrêtés et concertés Monpelas et les deux bandits.

Autour d'eux, l'immensité de la forêt s'étendait calme, morne, sombre.

Tenter de rejoindre les fugitifs dans ce chaos de rochers, de futaies et de taillis, était une folie. Aussi Frossac, malgré son entêtement de Gascon et sa courageuse activité, s'avoua-t-il désespéré.

— Ma foi, grommela-t-il, je crois bien que notre ravisseur, l'enfer le confonde! a bel et bien réussi à nous échapper.

Ginevra entendit cette réflexion et un sanglot lui déchira la poitrine.

— Mais, se hâta-t-il d'ajouter, il nous reste un espoir, nous avons une armée à notre disposition; battons la forêt, interceptons toutes les routes, fouillons tous les creux de rochers, et si le diable ne s'en mêle pas, nous finirons bien par mettre la main sur ce misérable. Puisqu'il emporte la pauvre petite Maguelonne, il ne doit guère aller vite.

Ils comprenaient bien que le moyen proposé par Flossac était insensé, mais pour conserver une lueur d'espoir à la malheureuse mère, ils accueillirent tous ces paroles avec enthousiasme.

— C'est cela, dit Valbreuse, organisons une gigantesque battue.

— Essayons, murmura Taverly.

— Mais il nous faudrait, reprit Flossac, un homme qui connût admirablement la forêt. N'y a-t-il personne capable de diriger nos efforts, parmi nous?

— Moi, répondit aussitôt une voix.

Et un homme s'avança vers Flossac.

C'était Roland, le braconnier des Hautes-Loges. Derrière lui marchaient gravement quatre grands chiens.

Roland avait fouillé de fond en comble le château de Saint-Louis. N'ayant rien trouvé, il avait fini par s'engager dans le passage souterrain que venait de parcourir la petite troupe guidée par Flossac, et il arrivait à l'endroit où les poursuivants, dépistés, tenaient conseil.

— Que voulez-vous faire? demanda-t-il à Flossac.

Celui-ci lui expliqua son idée en quelques mots.

Roland secoua la tête.

— A moins d'un hasard incroyable, nous ne trouverons rien, dit-il.

— Essayons toujours, reprit Flossac, ne serait-ce que pour tromper le désespoir de cette malheureuse femme.

— Pauvre maîtresse! murmura Roland. Vous dites, s'écria-t-il tout à coup, que le Monpelas est passé en cet endroit il n'y a pas bien longtemps?

— Nous avons aperçu la lueur de leur torche... Une demi-heure à peu près.

— Ah! si nous avions quelque objet ayant appartenu à ces misérables, mes chiens retrouveraient bien la trace. Mais l'on ne peut courir au château.

— Inutile, interrompit Flossac, j'ai ceci:

Et il tendait à Roland le morceau de drap qu'il voulait coudre à coups de dague sur la peau du ravisseur.

Roland s'en saisit avidement.

— Tée!... mes braves chiens, s'écria-t-il. En chasse..

Et il leur faisait sentir la pièce arrachée au vêtement de Monpelas.

Les quatre chiens flairèrent tour à tour le haillon que leur présentait Roland. Puis, ils tournèrent plusieurs fois sur eux-mêmes, le museau pointu à terre, et d'un commun accord, ils gravirent le sentier.

Roland s'élança derrière eu, modérant leur ardeur pour pouvoir les suivre.

— Maîtresse, dit-il en se retournant, si le Monpelas a suivi cette direction, je vous jure qu'avant une heure nous l'aurons rejoint.

— J'accepte ce dernier espoir, dit-elle en se remettant en marche, appuyée sur Raoul de Taverly, mais s'il se brise comme les autres, j'en mourrai de douleur!

XXXIII

De profundis

Monpelas connaissait un peu la forêt, Raguibus et Carados pas du tout. Aussi la marche des fugitifs était-elle incertaine, légèrement aventureuse. Pourtant la direction prise, direction inflexible avait été choisie par Monpelas, après un rapide calcul. Il fallait éviter, pensait-il, Fontainebleau et les villages voisins de Saint-Louis, tels que les Hautes-Loges et Brolles, car les abords pouvaient en être surveillés par les partisans de Ginevra, et gagner un point opposé, fallût-il, pour cela traverser la forêt tout entière et marcher toute la nuit.

Depuis environ deux heures, ils avaient quitté le château de Saint-Louis. Maguelonne était revenue à elle et, pour ne pas subir le contact ignoble des bandits chargés de la porter, elle avait préféré marcher, résolution qui avait comblé de joie les deux satyres.

Raguibus et Carados, rompus de fatigue, se traînaient derrière la jeune fille, sans dire mot, se haussant parfois sur la pointe de leurs extrémités pour regarder au loin si l'on n'apercevait pas enfin ce village tant désiré où l'on devait monter à cheval, peut-être en voiture, espéraient-ils. Mais le sentier s'enfonçait toujours au milieu des roches grises et nulle éclaircie d'horizon ne faisait pressentir l'approche d'un lieu habité. Aussi les pauvres diables égrenaient-ils un à un tous les jurons de leur répertoire.

Mais, si au lieu de regarder en avant, ils avaient regardé en arrière, c'eût été bien autre chose, car à trois cents pas de Carados, les chiens de Roland réglant leur marche sur celle des fugitifs, suivaient patiemment la piste.

Roland, pendant cette longue poursuite, n'avait cessé d'assurer à Ginevra la réussite de leur tentative, mais n'avait pas encore annoncé qu'ils fussent si près d'atteindre les ravisseurs. A chaque instant, Raoul de Taverly, ou Flossac, ou Valbreuse, l'interrogeaient fiévreusement, mais il se contentait de répondre simplement:

— Nous approchons.

A un moment, il fit arrêter ses chiens, ôta vivement ses lourds souliers ferrés, et après avoir dit aux trois gentilshommes: N'accélérez pas votre allure, — il se prit à courir légèrement et sans bruit dans le sentier.

Lorsqu'il revint au bout de quelques minutes, ils voulurent l'interroger, mais il mit un doigt sur ses lèvres:

— Silence! leur dit-il à voix basse. En ce moment, la moindre imprudence peut nous faire manquer notre but. Nous sommes à peine à deux cents pas du Monpelas, et dans dix minutes, maîtresse, vous aurez votre fille dans vos bras.

Ginevra ne put retenir une exclamation de joie, tandis que Taverly prenait la main du braconnier et la serrait chaleureusement.

— Je les ai examinés, continua Roland, ému. Monpelas marche le premier, ensuite Maguelonne, puis viennent deux spadassins qui traînent leurs longues épées sur les roches. On entend d'ici le bruit de leurs pas.

— Courons! Précipitons-nous! dit Taverly bouillant d'impatience.

— Arrêtez, fit Roland, vous ne comprenez donc pas qu'avant que vous les ayez atteints, Monpelas a le temps de se venger. Vous le connaissez, maîtresse. Un coup de poignard est vite donné.

— Oh! s'écria Ginevra en frémissant, parle Roland, que faut-il faire?

— Les surprendre. Ils vont d'ailleurs eux-mêmes au-devant de leur perte. Ils descendent le sentier encaissé de grosses masses de rochers qui leur dérobent la vue de la vallée. Je connais le moindre détour du chemin, le moindre creux de roche. Il y a quatre jours, j'ai tué un sanglier en cet endroit. Vous avancerez encore 150 pas et vous resterez immobile jusqu'à ce que je vous appelle. Alors vous accourez et vous barrerez la retraite. Ce sentier descend tout droit aux gorges de Franchard. Le hasard nous a bien servis, car là-bas, un grand nombre des nôtres attendent et veillent. Surtout pas de bruit.

(à suivre)

Exportation

Boucherie Rouph

Rue de Carouge 36, GENEVE

Expédie par retour du courrier
Rôti de bœuf de 2,70 à 2,80 kg.
Bouilli, de 2,20 à 2,40 le kg.
Graisse de rognons, 1,50.

Prix spéciaux
pour Pensions, Hôtels, Restaurants

Maladies urinaires

VESSIE REINS

Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostates, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes ivrognerie, obésité, goître, timidité, maigreur, etc., demandez en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dara Export, Case Rive 430, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Dr Williams, de Londres.

MESDAMES

Les retards sont guéris par la méthode NALBAN, pharmacien. **CASE STAND, GENEVE,** DISCRETION

✚ Dames ✚

Retards, Conseils discrets par **Casa Dara, Rive 430,** Genève.

METHODE REGULATRICE

Retour infaillible des retards. Ecrire **Société Parisiana, Genève.** Discrétion.

N'attendez pas ! !

au dernier moment pour commander vos enveloppes, têtes de lettres, tactures, cartes, etc., qui sont livrées promptement et aux plus bas prix par l'

Imprimerie Gessler, Sion

Papier d'emballage

20 ct. le kg.

A L'IMPRIMERIE GESSLER

Sirops Français

Sirops français, 1re qualité, garantis sans parfum chimique, en bonbonnes prêtées

5 lit.	10 lit.	15 lit.	20 lit.	25 lit.	30 lit.
1,50	1,45	1,40	1,35	1,30	1,25

Grenadine, Citronelle, Mandarine
Arôme: Framboises, Fraises, Groseilles, Cassis et Capillaire
Epicerie Centrale
Tél. 1.12 **DAVID KAEMPFEN, BRIGUE**

Fr. 20.000, 10.000 5.000, 3.000

en tout Frs. 325,000.— se gagnent

à la Loterie de l'Asile des Vieillards

Chaque lot gagnant est connu à l'ouverture de billet

Prix du billet: Fr. 1.—. En vente chez:
Louis Rouge, boulangerie, Sion (Grand-Pont)
Jeanne Mermoud, Saxon
Bureau de loterie: Münzgasse 5, Lucerne

Choses et autres

AUTOUR DE LA SCIENCE

Valeur nutritive des aliments

Aliments d'été Légumes frais. Salades Fruits

La plupart des docteurs, des hygiénistes pensent que nos malaises, nos maladies viennent souvent d'un excès d'alimentation. Même les gens qui ne sont ni gourmets ni gourmands réparent trop copieusement les pertes subies par leur organisme, surtout si leur vie est sédentaire. Voici une thèse qu'il est bon de remettre à la mode, pour nous faire accepter plus gaiement nos privations.

Nous mangeons généralement trop de viande, de beurre, de crèmes, de cacao, de pâtisserie; pas assez de légumes verts, de salades, de fruits.

Les légumes verts ont une importance très grande; ils sont peu nourrissants et justement ils sont utiles pour cela même, ils tempèrent les inconvénients du régime carné. Volumineux, ils donnent vite une sensation de rassasiement; ils facilitent et régularisent, par l'abondance des résidus, les évacuations intestinales, ils apportent dans l'organisme un grand nombre de sels nécessaires.

Leur valeur nutritive, qui n'est pas grande, doit leur être conservée autant que possible; aussi, il convient de les faire cuire à petit feu, avec le minimum d'eau, dans une casserole fermant bien. L'eau de cuisson qui contient, malgré tout, des principes dissous, doit être conservée pour la confection des potages.

Les légumes verts apparaissent au moment où l'on a besoin d'eux; ils sont utiles au début de l'été, quand une nourriture variée et moins riche est nécessaire.

Les épinards

très riches en sels organiques de potasse et de chaux, contiennent aussi une certaine quantité de fer, ils sont excellents pour les anémiques; de plus, ils jouissent de propriétés laxatives très réelles. On augmente leur valeur nutritive en les servant accompagnés d'œufs durs, d'œufs pochés, en les liant avec une sauce béchamelle. On peut aussi en faire un plat excellent et nouveau en les préparant de la manière suivante:

Lavez et faites blanchir un kilo d'épinards; hachez, mettez dans une casserole sur le feu jusqu'à évaporation complète de l'eau; liez avec une sauce béchamelle, 25 gr. de fromage râpé et 2 jaunes d'œufs. Mettez le mélange dans un moule à charlotte beurré. Faites cuire au four ou au bain-marie, pendant 20 minutes. On obtient, en démoulant, un pain d'épinards de très bon aspect.

Le chou-fleur

sont assez nutritifs. Ils contiennent beaucoup de sels minéraux, phosphore, chaux, manganèse, mais ils sont un peu indigestes et conviennent surtout aux estomacs vigoureux. Garnis de saucisses ou de viande de porc, ils forment un plat économique et nourrissant; ils peuvent aussi se préparer à la sauce blanche. La choucroute se digère plus facilement, mais la fermentation la rend plus toxique.

Le choux-fleur

est d'une digestion facile, il est excellent à la sauce blanche ou tomate, au jus de viande en beignets.

En général, les choux ne doivent pas être servis trop souvent aux personnes ayant les intestins fragiles, le foie ou les reins fonctionnant mal.

Les haricots verts

ont peu de valeur nutritive à cause de leur richesse en eau, mais ils possèdent au plus haut degré les propriétés des légumes frais; de plus, ils se conservent facilement et permettent de varier l'alimentation l'hiver, au moment où les légumes sont rares. Voici une très bonne manière de les conserver: mettre dans une casserole 4 litres d'eau, plus deux verres pour l'évaporation et 1 kilo de sel de cuisine; faire bouillir et laisser refroidir; mettre les haricots épluchés et lavés dans des bouteilles ordinaires, tasser le plus possible; achever de remplir les bouteilles avec l'eau salée. Boucher avec soin, conserver dans un endroit frais en plaçant les bouteilles la tête en bas. Pour la cuisson: égoutter les haricots, les rincer à l'eau claire, les jeter dans l'eau bouillante, les laisser quelques minutes, les égoutter, les laisser reposer un quart d'heure, puis achever la cuisson à l'eau bouillante.

Les petits pois

sont aussi peu nourrissants, ils sont faciles à digérer à la condition d'être bien mastiqués.

L'artichaut

n'est pas encore très répandu chez nous. Pour avoir une certaine valeur, il doit être mangé cuit et la cuisson doit s'opérer dans une grande quantité d'eau; il contient des sels de tanin, qui en font un aliment diurétique. Les fonds d'artichaut sont excellents à la sauce blanche, en beignets; on peut aussi en faire un plat très substantiel en les parcissant. Après avoir lavé les artichauts, on coupe avec les ciseaux, la partie supérieure des quatre premiers rangs de feuilles, on ne conserve que la partie charnue de ces feuilles; on fait cuire à l'eau salée. Après cuisson, on enlève les feuilles du milieu qui n'ont pas été coupées, et le foin; on obtient ainsi une petite timbale que l'on garnit de farce de viande ou d'une farce maigre d'épinards saupoudrés de fromage râpés. On fait cuire doucement au four, ou braiser dans une casserole fermée.

Le navet

contient une petite quantité de sucre, qui lui donne quelque valeur nutritive; on augmente cette valeur en mélangeant des pommes de terre aux navets; pommes de terre et navets réduits en purée sont amalgamés; on sert aussi de la purée de navets au jus, garnie de marrons entiers.

Les carottes

sont assez riches en hydrates de carbonne; elles contiennent un principe mucilagineux, la pectine, du sucre, de l'amidon, des huiles essentielles et une matière colorante. Elles n'ont pas cependant une grande valeur nutritive. On leur attribue une action bienfaisante sur les fonctions épatiques; en réalité, les carottes ont peu d'effet sur le foie, c'est sur l'intestin qu'elles agissent, mais de cette manière, elles décongestionnent le foie; elles sont indiquées aux sédentaires et aux hépatiques.

Très cuites et réduites en purée, elles sont facilement digérées; on rend cette purée plus onctueuse et plus nourrissante en la mélangeant de pommes de terre passées. Ce plat est d'une couleur très agréable. Le soufflé de carottes est aussi très bon; faire une purée de carottes, la lier avec une petite sauce béchamelle et deux jaunes d'œufs; mettre les blancs en neige, les incorporer. Mettre au four pendant huit à dix minutes.

Voici, pour terminer, la célèbre recette des carottes à la Vichy: éplucher huit carottes, les couper en rondelles, les faire cuire dans un demi-litre d'eau de Vichy; on peut remplacer l'eau de Vichy par de l'eau ordinaire, dans laquelle on a fait dissoudre une pincée de bicarbonate de soude. Ajouter 10 grammes de sucre, 10 gr. de sel. Quand le mélange est en pleine ébullition, mettre à l'écart et continuer la cuisson à petit feu jusqu'à réduction complète du liquide. Les carottes ne perdent ainsi aucune de leurs propriétés.

(A suivre)

CAUSERIE

PETITES FAIBLESSES

Je n'ai pas le temps

Lundi:

— Enfin, vous voilà, chère mignonne! Je me croyais oubliée, dit la vieille dame podagre à l'élégante Gabrielle.

— Ah! ma cousine! J'ai voulu cent fois venir vous voir, mais... je n'ai pas eu le temps.

Mardi.

— Avez-vous lu « Choses d'Art », de Machin? C'est une œuvre capitale.

— Comment voulez-vous, ma pauvre amie! Je n'ai pas le temps, moi!

Mercredi.

— Gabrielle, tu es nerveuse, tu dors mal, tu maigris, il faut absolument te soigner.

— Je ne demanderais pas mieux, mon ami.... mais le temps!

Jeudi.

« Chère madame, je suis bien en retard pour vous envoyer le renseignement que vous m'avez demandé, — le temps m'a manqué jusqu'ici... »

Il y en a comme cela pour tous les jours de la semaine — car, à aucune époque, semble-t-il, cette petite phrase: « je n'ai pas le temps » n'a été aussi souvent prononcée qu'aujourd'hui.

Le temps, cette chose précieuse dont la vie est faite, n'est pourtant pas un article d'importation. Comment se fait-il qu'il soit devenu si rare? Nous avons des facilités d'existence qu'ignoraient nos pères; les déplacements sont commodes et rapides; la vapeur, l'électricité, les machines de toutes sortes, nous donnent vite et bien ce qu'on obtenait autrefois qu'à grand'peine. Il semble donc que beaucoup de temps nous soit économisé sur celui dont se composaient les journées d'autrefois.

Et pourtant aujourd'hui, c'est la plainte suprême: on n'a le temps de rien faire, on n'arrive à rien.

Est-ce la faute des conditions d'existence modernes, ou celle de l'éducation que nous avons reçue? Faut-il s'en prendre aux choses ou aux gens?

J'admets que les bouleversements de tous ordres que nous subissons aient leur répercussion sur la vie sociale et familiale... mais je ne comprends pas qu'on les rende responsables de la pénurie de temps dont se plaignent tant de femmes modernes. En effet, ce n'est pas celle qui doit « se débrouiller » qui a le plus souvent ces quelques mots à la bouche... c'est surtout l'inoccupée qui n'a pas souffert de la misère d'après-guerre... ou si peu, c'est l'oisive, c'est Gabrielle, pour tout dire.

Et, tandis que les vieilles cousines rhumatisantes sont oubliées au coin de leur feu que les parents s'inquiètent d'être sans nouvelles, que les demandes de renseignements restent sans réponse, — tandis que le livre intéressant ou instructif dort dans la bibliothèque ou à la vitrine du libraire, et que les œuvres pies sont ignorées, même de nom, les « jours » de ces dames revoient avec la plus fidèle régularité la bande joyeuse qui sort de chez celle-ci pour se retrouver dans une heure chez celle-là.

Il est certes, légitime que la vie de société, ait son temps, mais, il y a eu de tout temps, des mondaines et des femmes du monde, — il y a même eu autrefois des gens qui avaient des obligations plus impérieuses que celles des surmenés d'aujourd'hui. Ce que nous savons d'eux permet de laisser croire qu'ils avaient le temps de vivre et de penser. Ainsi nous ne voyons pas que Mme de Sévigné se soit jamais plainte de manquer de temps. Les lettres griffonnées par les Gabrielle modernes, leurs excuses gauchement formulées, l'eussent choquée comme une inconvenance, elle qui, sans négliger aucun de ses devoirs quotidiens, trouvait le moyen d'aller chez la reine, de soigner ses rhumatismes, de lire Nicole et d'entretenir une délicieuse correspondance avec ses heureux amis.

A cette époque, il était de suprême élégance d'avoir des loisirs et d'éviter la hâte fiévreuse qui fait, de l'existence, une course à l'abîme. Aurions-nous perdu la distinction de nos ancêtres? Posez-vous cette question, Gabrielle.

Mais les mondaines ne sont pas seules victimes... ou coupables de la calamité dont nous parlons; de braves petites femmes, très sérieuses, n'ont, à leur tour, le temps de rien — par exemple Agnès, qui court toujours et n'arrive nulle part. Sans se rendre compte que les journées n'ont que vingt-quatre heures, elle veut tout entreprendre: ses robes, ses chapeaux, les entremets et les desserts, l'étude des variations symphoniques de Schumann, un grand store pour la salle à manger la réfection de son cabinet de toilette, et la lecture complète des œuvres de Sainte-Beuve. Comme avec cela elle ne veut pas renoncer à sa famille, à ses amis, à son journal, à ses rangements, à ses grands nettoyages hebdomadaire, au raccommodage de son linge, ni à mille petites choses qui font partie de son existence quotidienne, les robes restent inachevées sur le mannequins jusqu'à ce que la mode en soit passée, le store encombre, depuis des mois, la table à ouvrage, le premier volume de Sainte-Beuve n'est pas terminé; quant aux variations symphoniques, quand Agnès les « exécute », je tremble de voir le spectre de Schumann en courroux surgir pour protester avec indignation. Avec tout cela, bien des petites choses nécessaires sont un peu négligées.

Agnès se lamente, se fatigue, s'énerve et répond, en gémissant, à tout ce que vous lui proposez de bon ou d'agréable:

— Impossible, je n'ai pas le temps.

Ce qu'il nous faudrait à toutes, mondaines ou sérieuses ménagères, c'est le bon sens de nous mettre en face de notre tâche à remplir, et de choisir, entre les mille besognes qui nous sollicitent, celles qui — fructueuses pour l'esprit et le cœur — contribueront à l'accomplissement de cette tâche. A quoi servirait-il à une mère de famille de jouer les variations symphoniques et de lire tout Sainte-Beuve? Et, quand on a la chance de posséder des domestiques convenables, pourquoi passer son temps à des soins ménagers dont ils s'acquitteraient parfaitement tout seuls?

La chose importante est donc de comprendre notre mission en ce monde, et d'éliminer de nos journées tout ce qui est nuisible ou foncièrement inutile à cette mission. Ceci posé, il est essentiel de nous tracer, aussi rigoureusement que possible, un règlement de vie. Tout au moins, essayons, au début de chaque semaine, de nous tracer pour les sept jours qui vont suivre, un programme dont nous tiendrons à honneur de ne pas nous écarter. Dans cet emploi du temps, quand la part est faite aux devoirs essentiels, aux exercices religieux, à la famille, aux saines distractions, ménageons-nous quotidiennement une heure bien à nous, et, chaque jour, cette heure précieuse aura un emploi spécial, régulièrement répété le long des semaines suivantes.

Grâce à elle, nous pourrons, les lundis, entretenir d'intimes et délicieuses correspondances d'amitié; les mardis, revoir, le crayon à la main, un ouvrage d'histoire ou de philosophie, trop hâtivement étudié autrefois; les mercredis, procéder à certains rangements minutieux dont la nécessité ne s'impose pas absolument et qui, pour cela, ne sont jamais faits, ou du moins, jamais terminés; les jeudis, nous livrer à quelques embellissements de notre home, etc., etc.

Chacune, choisissant à son gré ce qui lui convient le mieux pour établir sa série hebdomadaire, arrivera à faire ainsi un nombre de choses inimaginables.

Quand on évolue dans son milieu, sans chercher midi à quatorze heures, — quand on ne butine pas toutes les fleurs du chemin, — quand on ne laisse inemployée aucune des minutes de grâce qui nous sont données, — on a toujours le temps de faire « ce qu'il faut qu'on fasse ».

Eveline

LE JARDINIER ET LA RONCE

(Fable arabe)

Une ronce dit à un jardinier: « Si quelqu'un me plantait dans un jardin, je ferais les délices des rois, qui admireraient mes fruits et les feraient servir sur leur table. » Le jardinier se laissa convaincre; il enleva la ronce et la planta dans la meilleure terre de son jardin, l'arrosa, lui donna tous ses soins. Qu'arriva-t-il? La ronce grandit, s'étendit, s'étala, couvrit les arbres et les fleurs et finit par envahir tout le jardin. Plus on fait de bien au méchant, plus il vous paie d'ingratitude.

CONSEILS UTILES

Pour obtenir un joli teint

il faut à la fois surveiller le bon fonctionnement de la circulation générale et l'épiderme du visage.

Pour la circulation, il faut le grand air, les promenades, l'exercice de quelque sport, un sommeil régulier, une alimentation modérée.

Pour l'épiderme, les peaux sèches demandent à être nourries de temps à autre d'une crème onctueuse de toilette; les peaux grasses se trouveront bien de lavages à l'eau chaude. Il faut éviter d'exposer le visage au vent violent, au grand soleil et aux changements brusques de température.

Par contre, la pluie fine reçue sur le visage est un fard de beauté.

Les lavages à l'eau de son adoucissent la peau, et quelques rares lavages avec une décoction de persil atténuent les taches de rousseur.

Pimpette.